

Bijlage HAVO

2010

tijdvak 2

Frans

tevens oud programma

Frans 1,2

Tekstboekje

Le succès de Ratatouille a fait bondir les ventes de rats



Londres

Les ventes de rats animaux de compagnie ont augmenté en Angleterre depuis la sortie du film d'animation *Ratatouille*, qui met en scène un rat d'égout parisien qui rêve de devenir un grand chef cuisinier. La chaîne d'animaleries *Pets at Home* a vu les ventes du rat augmenter de 50% depuis le 12 octobre, date à laquelle les aventures du

rat Rémy ont fait leur apparition dans les cinémas anglais. Selon *Pets at Home*, l'adoption de rats par des célébrités hollywoodiennes telles que Paris Hilton ou Angelina Jolie a également contribué à lancer cette mode. Mais *Pets at Home* a mis en garde les gens qui veulent acheter ce petit animal, rappelant que, contrairement aux apparences, l'espèce a besoin de soins adaptés. «Nous ne voulons pas que les rats deviennent les victimes de la dernière mode née d'un film», a déclaré le porte-parole de *Pets at Home*.

Alizé, le nouveau souffle

Malgré sa défaite au troisième tour, la Française de 18 ans est l'une des révélations du tournoi de Roland-Garros 2008



«C'est l'année Alizé!», s'enthousiasme un fan sur le site officiel d'Alizé Cornet. La jeune joueuse française de tennis, âgée de 18 ans seulement, a commencé Roland-Garros avec le statut de «meilleure chance française» du tournoi. Pour beaucoup de fans elle est l'avenir du tennis féminin français. Classée 86^e joueuse mondiale en début d'année, Alizé se situe aujourd'hui dans le top 20 des meilleures joueuses au monde – et en France elle est maintenant le numéro deux derrière Marion Bartoli, pas présente au tournoi!

L'un de ses principaux atouts est un jeu solide, marqué par un coup droit puissant qui fait peur aux joueuses les plus expérimentées. Ce qui a permis à la jeune Niçoise de voler de succès en succès. Dernier en date: la finale du prestigieux tournoi de Rome en mai dernier. Son secret? Ne pas trop se mettre la pression. Côté privé, Alizé confie que sa vie n'a pas changé avec le succès. Elle continue ses études. Après avoir réussi le bac avec deux ans d'avance, elle étudie les sciences politiques. Entre deux tournois, elle retrouve sa famille, joue du piano et écoute Muse! Son idole? Amélie Mauresmo, qu'elle affrontait déjà à 15 ans ... sur le court de Roland-Garros.

Ordinateur et toile pour tous

(1) Les Français utilisent de plus en plus le net dans la vie de tous les jours. Pour s'informer, communiquer, acheter... Ils adorent tellement les nouvelles technologies qu'ils ont largement rattrapé leur retard en quelques années. Pour généraliser l'utilisation de l'ordinateur auprès de toute la population, le gouvernement multiplie les aides. Deux opérations fonctionnelles retiennent notamment l'attention: «Internet accompagné» et «Ordinateur à un euro par jour».

(2) «Internet accompagné» a pour but de favoriser la formation des grands débutants, et de tous ceux qui souhaitent «franchir le pas» de l'informatique et de l'internet. Même si plus d'un Français sur deux a un micro-ordinateur, ils sont pourtant 40% à considérer que le «micro» est encore complexe. En clair, ils veulent entrer dans ce monde, en reconnaissent l'utilité, mais ont

besoin d'être aidés. «Internet accompagné» vise justement à proposer un ensemble complet de produits et de services aux Français qui veulent s'équiper, se connecter et se former à Internet.

(3) Deuxième champ d'action: permettre aux personnes aux revenus modestes de pouvoir s'équiper. Les études montrent en effet que deux groupes restent particulièrement en retrait: les seniors et les foyers les plus pauvres. Une formule «tout compris» est offerte, réunissant à la fois une offre d'ordinateurs de qualité et bon marché, une connexion Internet et accompagnement à domicile. Le tout pour le prix d'un euro par jour, sur trois ans!

(4) Internet reste sans doute l'une des plus belles révolutions de l'histoire humaine. Encore faut-il pouvoir en profiter...

Le mec, de plus en plus féminin?

Filles au masculin, garçons au féminin, ils échangent styles, looks et produits de beauté. Une révolution?



(1) Fond de teint, autobronzant et vêtements près du corps pour les garçons, baggy et sweat-shirts amples pour les filles: ça semble le monde à l'envers. En matière de vêtements et de soins du corps, les codes du masculin et du féminin semblent avoir explosé! Les marques de cosmétiques s'adressent désormais aussi aux hommes et aux garçons.

(2) La consommation des produits de beauté a fortement progressé chez les hommes depuis cinq ans, selon Dominique Cuvillier, expert en tendance de consommation. Et certaines filles adoptent aujourd'hui le streetwear. Plus fort encore, filles et garçons n'hésitent plus à porter les mêmes tenues, comme le déjà classique jean.

(3) Au début du XXe siècle, tous les hommes portaient le même costume sombre. Mais depuis les années 1970, l'émancipation féminine et la libéralisation de la société ont entraîné une certaine égalisation. Filles et garçons portaient alors les fameux jeans pattes d'éléphant. «Et une nouvelle esthétique est apparue, portée notamment par le mouvement homosexuel, explique Dominique Cuvillier. Les hommes ont découvert qu'ils pouvaient accéder à une nouvelle forme de séduction, qui n'a rien à voir avec une féminisation.» Bref, ils prennent soin de leur corps tout en restant virils. Le footballeur David Beckham symbolise cette nouvelle masculinité.

(4) Mais si les filles dépensent presque 1000 euros chaque année en vêtements et chaussures, selon l'Institut français de la mode, le premier poste de dépense des garçons reste les jeux vidéo. Les marques tentent donc de conquérir ce nouveau marché, d'autant plus que les ados représentent l'avant-garde de la mode... Tous les hommes passeront-ils bientôt par le rituel du maquillage le matin? «Certains garçons, selon Dominique Cuvillier, ont déjà des looks plus soignés que les filles.»

«Une langue d'avenir»



Elodie, 17 ans

«J'apprends le chinois depuis la seconde. Ce qui me plaît dans cette langue, c'est la beauté de l'écriture. La civilisation et le mode de vie m'ont toujours intéressée. Mon grand-père a des origines asiatiques, ce qui a aussi influencé mon choix. C'est une langue d'avenir, car la Chine devient un pays économiquement très puissant. Après mon bac, j'irai là-bas, c'est certain.»

Albert, 18 ans

«Je suis parti pendant une année scolaire en Chine. Au début, c'était

très dur, car je ne parlais pas un mot. On communiquait par gestes et grâce à un petit dictionnaire. Au bout de deux semaines, ça allait mieux. La lecture et l'écriture sont plus difficiles. Je voulais apprendre une langue que personne ne connaît, pour mon futur métier. J'y retourne cet été et je vais y travailler à l'occasion des Jeux olympiques.»

Benjamin, 17 ans

«Depuis tout petit, je suis passionné par l'Asie. J'ai commencé le chinois comme troisième langue en seconde: à l'oral, c'est une langue sans conjugaison ni grammaire, mais il y a des tons. Actuellement je correspond avec une fille chinoise. Avec le lycée, nous venons de partir une semaine à Shenzhen, une ville moderne où les gens gagnent bien leur vie et consomment beaucoup. La famille était très accueillante, mais c'était difficile de comprendre leur culture, leur façon de penser.»

Légèreté, liberté et ... adrénaline

Interview avec Bruce Pastor, pionnier du snowkite



(1) _____

C'est un sport où l'on chausse ses skis ou un snowboard et où l'on est tiré par une voile que l'on pilote comme un cerf-volant. Le kitesurf, qui se pratique sur l'eau, est plus célèbre. Nous faisons la même chose, mais sur la neige. Le snowkite permet de skier sur du plat, de remonter des pentes et de faire des sauts de deux mètres dans les descentes. Plus le vent est fort, plus on peut grimper des pentes raides.

(2) _____

Il y a 10 ans, un surfeur hawaïen a eu l'idée de s'aider d'un cerf-volant pour rejoindre une énorme vague. Puis, au début des années 1990, des Canadiens se sont déplacés sur la neige grâce à une

voile. En France, on a commencé à pratiquer le snowkite dans les Alpes en 1995.

(3) _____

Il existe une douzaine d'écoles en France dans des sites réservés à ce sport. Car, évidemment, on ne peut pas en faire sur les pistes de ski à côté des skieurs traditionnels. Ce serait trop dangereux. Les débutants commencent par faire du snowkite à pied. Ensuite, ils chaussent des skis ou un snowboard. On peut prendre des cours dès l'âge de 12 ans. Il n'est pas nécessaire d'être bon en surf pour se lancer, car la voile crée un point d'équilibre supplémentaire. On tient la barre de la voile et cela aide à rester debout.

(4) _____

On se sent tout léger, car l'aile nous tire vers le haut. On a l'impression de voler. Cela donne aussi une idée de grande liberté, car on se déplace où l'on veut. On monte, on descend, pas besoin d'utiliser les remontées mécaniques. Enfin, ce sport fait monter l'adrénaline, ça va vite, on fait des sauts plus hauts, plus longs qu'en snowboard. C'est vraiment un sport complet.

Peut-on être écolo et roi de la consommation?

Acheter, consommer, jeter... Tu connais? Il y a peut-être d'autres façons de se comporter.



(1) Est-ce que je consomme plus que mes grands-parents?

Oui. Au milieu du 20e siècle, une famille de quatre personnes possédait 150 à 200 objets. Aujourd'hui, elle en a 2000 à 3000! Nous consommons plus, parce que plus de produits sont là pour notre confort. Cela répond à la logique de «croissance» de notre société.

L'idée, c'est que plus on produit, plus on consomme, et plus on consomme, plus il faut produire! L'intérêt, quand cette logique fonctionne, c'est qu'elle crée des emplois et de la richesse.

(2) Consommer, est-ce vraiment mauvais pour la planète?

En soi, ce n'est pas un problème: Il faut consommer pour vivre. Et pourtant, il y a quelques problèmes.

D'abord, la durée de vie des produits. On achète et on jette! Par exemple par effet de mode (le portable de tes rêves sera démodé en octobre). Et puis, c'est la production et des produits, fabriqués dans des pays où les travail-

leurs ne sont pas très bien payés. Avant d'arriver dans ton armoire, un jean a parcouru 65 000 kilomètres! Ce gaspillage de carburant rejette dans l'atmosphère des quantités de gaz à effet de serre, responsables du réchauffement climatique.

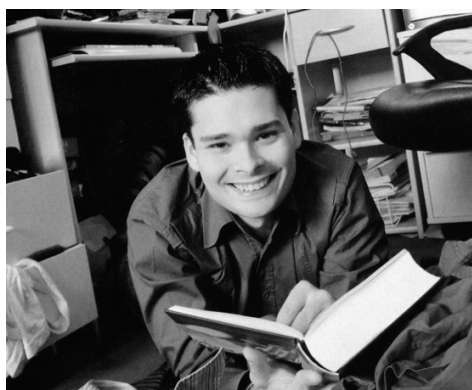
(3) Si j'arrête d'acheter, quelles seront les conséquences pour la société?

Imaginons que tout le monde se mette à se contenter du strict nécessaire. Les usines ne produiraient plus, les patrons licencieraient les gens, les magasins se videraient, la société s'appauvrirait. 14, notre système s'effondrerait! Il faut trouver maintenant des modes de consommation plus respectueux de l'environnement, d'autres que celui du superconsommateur.

(4) Comment sauver la planète sans avoir moins de confort?

La société de consommation a amélioré la qualité de la vie, mais elle est mauvaise pour l'environnement. Il est temps d'avoir de nouveaux réflexes: donner un objet à quelqu'un au lieu de le jeter, emprunter au lieu d'acheter, utiliser des batteries rechargeables, recycler grâce au tri sélectif, acheter les produits de saison... Si on est des millions à le faire, et j'y crois, il y aura sans doute des effets positifs à la longue.

Le cocon nouvelle génération



(1) Certains jeunes Français en ont une, certains deux, d'autres la partagent avec un frère ou une sœur. Ailleurs sur la planète, tous les jeunes n'ont pas le privilège d'avoir leur propre chambre. Certains dorment dans la même pièce avec parents, cousins, oncles et tantes. Même en France, dans les campagnes, on a dormi les uns avec les autres jusque dans les années 50.

(2) Aujourd'hui, 89% des 13-19 ans ont leur propre chambre. Une chance pour la réussite scolaire, selon une étude. Entre ces quatre murs pourtant, on fait plus que travailler. D'abord, on s'y repose. Etudiants et lycéens dorment neuf heures vingt minutes par nuit. Qu'y fait-on ensuite? Tout. Ou presque.

«J'y mange, j'y regarde la télé, j'y invite des amis», dit Bibi, 15 ans. On s'y retrouve, on s'y relaxe, on y réfléchit... Jusqu'à y passer plus d'un tiers de notre vie!

(3) Le cocon d'aujourd'hui satisfait-il à tous les besoins? Il est en tout cas bien équipé: 56% des jeunes ont une chaîne hi-fi, 48% un téléviseur et 30% un lecteur DVD. Ordinateurs, webcams, consoles vidéo et autres appareils numériques s'y retrouvent aussi. Grâce à la baisse des prix, les téléviseurs et

les ordinateurs ont fait leur entrée dans la chambre. Cadeaux de Noël et la vieille télé des parents ont fait le reste!

19? Les chambres des jeunes se sont transformées en de véritables îlots de technologie... que les parents ont parfois du mal à comprendre. Ne maîtrisant pas toujours les fonctions de ces appareils, ils peuvent se sentir exclus de la «planète chambre». Avec un risque de «perte de liens familiaux».

(4) Amis et amoureux, eux, ne sont pas oubliés! Erwann, 18 ans, se connecte sur MSN quand il passe le seuil de sa chambre. Mathilde, 16 ans, allume tous les jours l'ordinateur pour discuter avec les copines. Pendant qu'au même instant, Romain parle via sa webcam avec sa petite amie, qui vit au Québec... Les jeunes ont désormais à leur disposition tout un tas d'outils technologiques. Ils leur permettent de prolonger leurs relations à l'extérieur du foyer sans bouger de leur lit. C'est ça, la nouvelle culture de la chambre.

(5) «Je passe beaucoup de temps dehors, mais quand je rentre chez moi, je suis toujours dans ma chambre», dit Nicolas, 16 ans. Ces quatre murs chéris voient les jeunes devenir de plus en plus vieux: en 1975, 43% des filles et 62% des garçons parmi les 19-24 ans habitaient toujours chez leurs parents. Aujourd'hui, ils sont 53% et 68%. Leur territoire tend ainsi à devenir une seconde maison à l'intérieur du domicile familial. Dans sa chambre, le jeune adulte peut faire des choix différents de ceux de ses parents. Toutes les négociations avec eux en matière d'horaires, de rangement ou de travail l'aident à grandir. Jusqu'à l'envol...

La rentrée des espoirs après les vacances

A 18 ans, ces deux jeunes sportifs français de haut niveau ont consacré leur été à la compétition internationale. Pour eux, sport rime avec passion et rentrée avec préparation. Portraits.

Nancy Chardin, ski nautique

Entre en terminale.
Spécialité: saut.
Palmarès: première en saut, combiné et slalom aux Championnats d'Europe juniors.



«Maintenant je suis au centre national de ski nautique. Tous les matins, je vais en cours et, l'après-midi, je m'entraîne. De septembre à décembre, je skie, puis jusqu'au 1er mars, je fais du physique. Les compétitions commencent fin mai. C'est un vrai plaisir pour moi, une passion, quoi. La plupart de mes copains font du ski nautique. Donc, quand on sort, c'est ensemble, c'est super cool! En France, le niveau est élevé, il faut sans cesse travailler car la concurrence est dure. Pour le moment, j'arrive à combiner le sport et les études. De toute façon, il faut penser à l'avenir. J'aimerais devenir kinésithérapeute.

Garfield Darien, athlétisme

Prépare le brevet d'état d'athlétisme.
Spécialité: 60 mètres haies et 110 mètres haies. **Palmarès:** double champion de France juniors, champion d'Europe juniors.



«J'ai commencé l'athlétisme il y a quatre ans. Avant, je faisais du foot. Un jour, j'ai rejoint mon père, entraîneur d'athlétisme, pour m'amuser et je suis devenu enthousiaste. Ma septième place aux Championnats de France juniors m'a donné envie de continuer. Les haies, c'est dur, mais justement, cet aspect technique me plaît. Je m'entraîne matin et soir, sauf en période de compétition où j'en fais moins. J'aime le sport en général, mais à haut niveau, on rencontre beaucoup de gens qui ont les mêmes objectifs, qui ont le même style de vie. Il faut prendre le rythme, car cela demande des sacrifices, ce n'est pas facile, mais je m'y suis habitué. Ma motivation, c'est l'envie de progresser pour être le meilleur.

Le microcrédit, un outil en faveur de la paix



(1) Le Bangladais Muhammad Yunus avec sa Grameen Bank vient d'obtenir le prix Nobel de la paix. Rien de si surprenant quand on connaît le principe du système de prêt inventé par le «père» du microcrédit. En 1979, alors professeur d'économie, Muhammad Yunus crée la première banque des pauvres, la Grameen Bank, destinée aux plus pauvres qui veulent entreprendre. Les prêts sont minimes, de l'ordre de 2 euros, mais ils suffisent à commencer un petit commerce.

(2) Au Bangladesh, 2 euros permettent d'acheter une poule et un coq. Toute une richesse: ce couple d'animaux permet d'ouvrir une petite boutique d'œufs. Avec l'argent de la vente des œufs, il est possible de rembourser peu à peu le crédit de départ et de faire un petit bénéfice. La banque gagne de l'argent grâce aux intérêts et l'emprunteur trouve enfin les moyens de commencer un

commerce qui a toutes les chances de réussir. On considère Muhammad Yunus donc comme un philanthrope¹⁾. **(3)** Après vingt-cinq années d'expérience, la Grameen Bank obtient un taux record de remboursement: plus de 98%. L'idée qu'il faut faire confiance aux pauvres et que les pauvres remboursent aussi bien, et même mieux, que les riches, a toujours été le sujet favori de Muhammad Yunus. La Grameen Bank se distingue aussi par le fait qu'elle prête surtout à des femmes. Pour obtenir un prêt, il faut être capable de respecter certains principes: suivre les règles élémentaires d'hygiène, être sensible à la contraception, envoyer ses enfants à l'école, privilégier la santé de la famille, etc. Or, les femmes se sont montrées plus déterminées que les hommes dans le maintien de ces principes.

(4) Le succès de la Grameen Bank est aujourd'hui mondialement reconnu. Pour preuve, ses méthodes sont exportées dans plus de cinquante pays dans le monde entier. Les promoteurs du microcrédit reconnaissent cependant que, même si le principe est efficace pour aider les plus pauvres, il ne suffira pas à supprimer la pauvreté de la planète.

noot 1 un philanthrope = een mensenvriend

Etes-vous cyberdépendants?

Les écrans prennent de plus en plus de place dans votre vie. Parfois même trop, au point d'entraîner une dépendance...

(1) Deux jours sans voir un écran... Ni télé, ni console, ni ordinateur, ni portable, vous en êtes capables? Six mille lycéens alsaciens l'ont essayé. Mi-novembre, les élèves de quatre établissements ont accepté d'abandonner SMS, jeux vidéo, chat sur MSN, surf sur le Web, etc. A l'initiative de cette opération de sensibilisation on a fondé l'association Le CAP, qui cherche à alerter les jeunes sur le fait qu'un excès d'écran peut avoir des conséquences sur la santé, explique Clément Buttner, son directeur.

(2) Les écrans prennent en effet de plus en plus de place dans votre vie, au point d'entraîner un phénomène de dépendance. «La cyberdépendance est une toxicomanie sans drogue, poursuit Clément Buttner. La vie sociale et personnelle tourne alors autour de l'écran. C'est un problème sous-estimé. Et, pour l'instant, il n'existe aucun message de prévention par rapport à l'usage de l'écran.» Les adolescents seraient les premières victimes de cette nouvelle forme de dépendance. «A un certain

moment de leur vie, quand ils ont des choix de vie à faire, s'évader via le virtuel peut paraître plus facile pour certains», constate Clément Buttner.

(3) Il est encore difficile de savoir où commence vraiment la dépendance virtuelle. «Contrairement à l'alcool, il n'y a pas de barrière quantitative nette, explique Marc Valleur, psychiatre. Il y a des gens qui passent beaucoup de temps sur Internet sans être accro, alors que d'autres pratiquent moins, mais sont dépendants.» Cette année, son service a accueilli entre 50 et 100 personnes pour dépendance virtuelle. Un chiffre très inférieur aux 1 500 personnes soignées chaque année pour utilisation de drogues. «Nous recevons énormément d'appels de parents inquiets. Mais cette inquiétude est souvent supérieure à la réalité du problème. Il faut rassurer les parents en leur expliquant que ces pratiques sont généralement saines», relativise Marc Valleur. La prévention de la cyberdépendance est à ses débuts. Et vous, êtes-vous prêts à tout éteindre?

La fripe¹⁾ habille l'Afrique



(1) Niang, 18 ans, vendeur à Dakar, prend tous les matins son bus de banlieue à Pikine. Il va s'approvisionner à Colobane, dans l'immense marché de vêtements, où il y a surtout des fripes venues d'Occident. Niang y achète des tee-shirts et des chemises, «si possible de marque», précise-t-il, pour être sûr de pouvoir les vendre facilement dans le centre de Dakar. Son profit? «Parfois, je gagne 3 € par jour, parfois 4,50 €... et parfois rien», dit-il. Un salaire maigre mais, dans cette profession, cela peut être pire...

(2) Les commerçants spécialisés dans la fripe vendent leurs marchandises dans les *loumas* (marchés hebdomadaires). Ils gagnent entre 15 et 20 € par semaine. Ce commerce fait vivre modestement de nombreuses personnes au Sénégal, un pays où le revenu moyen est de 68 € par mois.

(3) Le business de la fripe est en pleine expansion: environ 7 000 tonnes de fripes sont importées chaque année. Il a

25 vraiment explosé dans les années 80 à la suite de la crise économique. Les Sénégalais n'avaient plus les moyens de s'acheter des tissus. Alors, ils se contentent des vêtements d'occasion, sauf les femmes âgées, encore attachées à leurs costumes traditionnels.

(4) Influencés par les médias occidentaux, les jeunes sont très attirés par les vêtements de marque, Nike par exemple. Selon Oumar Gall, un grossiste en fripes à Dakar, «tous les jeunes ici rêvent d'émigrer, alors en s'habillant à l'occidentale, ils se sentent déjà un peu en Europe»!

(5) Si elles font rêver certains, ces fripes donnent aussi des cauchemars à bien d'autres. Comme par exemple les entreprises de confection traditionnelle. La plupart travaillent aujourd'hui pour la *tabaski* et la *korité* (des fêtes traditionnelles musulmanes) ou encore pour la rentrée des classes. Et même les tailleurs qui font des vêtements européens sont écrasés par la fripe.

noot 1 la fripe = oude kleren

Musique, jeux vidéo... Les jeunes vivent dans leur bulle

(1) Souvent la culture des jeunes, avec baladeur et jeux vidéo, est critiquée par les parents. Vue comme un isolement volontaire. Une vision trop simple, causée par l'incompréhension parentale. Comme le dit la sociologue Dominique Pasquier, «la culture des jeunes existe depuis longtemps, mais elle n'a jamais tellement échappé au contrôle des parents.» Souvent les jeunes sont dans leur chambre. Ils peuvent se distraire et communiquer avec le monde entier loin du regard et des oreilles des parents.

(2) Pourtant, les pratiques culturelles des jeunes restent fondées sur l'échange. La musique est, avant tout, un acte, un lien entre jeunes. Ne pas posséder un

baladeur MP3, c'est vraiment s'isoler du monde. La jeunesse communique, les jeunes demandent de la musique aux autres, ils partagent leurs morceaux de musique. Des sites comme www.last.fm, sur lequel il est possible d'écouter de la musique que l'on aime, de discuter avec des gens qui ont les mêmes goûts, il y en a beaucoup.

(3) La pratique des jeux vidéo des jeunes, c'est 39. Pour le jeune, l'idée n'est pas d'être fasciné par ses propres scores, de rester dans son coin. Non, il s'agit plutôt de créer des communautés, d'échanger toutes sortes de trucs, de rencontrer d'autres joueurs aux goûts identiques.